

November 1995

Recensions: René DEVERDUN, Jérôme Ramedane, peintre centrafricain, Préface d'Yvon Audouard, Sépia, 1995, 64 pages.

Ghislain de Banville

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

### Recommended Citation

de Banville, G. (2019). Recensions: René DEVERDUN, Jérôme Ramedane, peintre centrafricain, Préface d'Yvon Audouard, Sépia, 1995, 64 pages.. *Mémoire Spiritaine*, 2 (2). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol2/iss2/14>

This Chroniques et commentaires is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Mémoire Spiritaine by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

**René DEVERDUN, Jérôme Ramedane, peintre centrafricain, Préface d'Yvon Audouard, Sépia, 1995, 64 pages.**

Il y a quelques années, quand, durant mes congés, on me demandait une séance de diapositives sur la R.C.A., la mission où je travaillais, plutôt que d'utiliser mes photos personnelles, je commentais des tableaux de Jérôme Ramedane. A travers le regard original de ce peintre centrafricain, les spectateurs découvraient les petits villages de savane avec leurs champs de coton, de manioc et d'arachides ; ils souriaient parfois devant les scènes de la chasse, du marché, du dispensaire ou d'un accident de voiture à un carrefour.

Peintre naïf, peintre paysan, peintre animalier, peintre d'histoire, Jérôme Ramedane est tout cela à la fois. Né en 1936, aux Mbrès, il vécut surtout à Kaga Bandoro et à Sibut, où il fut catéchiste. Il eut la chance de rencontrer sur sa route M. René Deverdun, un agent du B.D.P.A. ( Bureau pour le développement de la Production Agricole ), peintre amateur, qui sut l'encourager tout en respectant son style qui fait penser à celui du Douanier Rousseau et ne cherchant pas à imposer une méthode de composition. Rentré en France, M. Deverdun organisa un réseau d'amitié autour de Ramedane pour lui permettre de conti-

nuer à produire malgré les conditions économiques difficiles de ces dernières années.

A Bangui, il ne fut jamais possible d'organiser une exposition un peu conséquente : les toiles étaient vendues au fur et à mesure et les acheteurs ne résidaient pas longtemps en R.C.A., si bien qu'il était difficile d'en présenter un bon nombre à la fois.

Quatre ans après la mort de Jérôme Ramedane à Sibut ( en 1991 ), M. Deverdun nous propose un beau recueil avec une cinquantaine de reproductions et le récit de cette aventure, de cette amitié. La préface est d'Yvan Audouard qui, en 1979, avait déjà fait connaître Ramedane aux lecteurs de *Balafon*, la revue d'Air Afrique.

M. Deverdun, chercheur passionné par les expéditions d'Emile Gentil avec son petit vapeur le *Léon Blot*, avait demandé au peintre des fresques historiques pour illustrer cette épopée. De mon côté, je lui avais fait composer des tableaux à thèmes religieux : messes dans les chapelles de brousse, veillées mortuaires, etc.

Je souhaite aux futurs lecteurs autant de plaisir que j'en ai eu à méditer devant les tableaux de cet ami, trop tôt disparu. Nous sommes là devant des œuvres vraies, sans fioritures ni arrière-pensée.

*Ghislain de Banville, spiritain*